

Introduction aux lectures

Parmi tous les enseignements que Marc Balleydier a donnés, certains parmi nous ont bénéficié d'une formation sur les psaumes, qui s'est déroulé au cours des années 2002 à 2007, à raison de 8 rencontres par an. C'était une formation à 2 voix, celle de Marc et celle de Jean-Paul Bertrandias, un laïc ancien prof de math qui s'était mis à l'étude de l'hébreu et spécialement des psaumes. Chacun avait son domaine : avec Jean-Paul on décortiquait le psaume, et avec Marc on en voyait tous les aspects psychologiques, il nous aidait à voir comment les psaumes exprimaient des choses fondamentales de l'âme humaine. Inutile de dire que Marc et Jean-Paul s'entendaient à merveille.

Le psaume choisi pour cette messe est le psaume 80, il est disposé sur nos feuilles comme il l'a été lors de son étude, et le thème correspondant développé par Marc était celui de l'écoute de la Parole. C'est pourquoi les textes choisis, (Deutéronome et Evangile de Jean) nous disent, à leur manière, l'importance de l'écoute de cette Parole.

En lien avec l'étude du psaume 80, Marc avait donc fait un exposé sur l'écoute comme attitude humaine fondamentale. Je vais en citer quelques passages.

D'abord, il nous dit que l'écoute peut être brouillée :

- un brouillage physique : les mots sont mal entendus parce que mal articulés ou bien parce que les bruits extérieurs couvrent la voix, ou parce que l'écouter est dur d'oreille.

- il peut y avoir un brouillage psychique : l'écouter a ses préoccupations, il filtre, il déforme. Finalement l'autre n'est pas bien écouté parce qu'il n'est pas écouté pour lui-même.

- enfin il peut y avoir un brouillage malveillant. L'écouter a un avis défavorable sur la personne qui s'adresse à lui. Les images qu'il projette sur son interlocuteur disqualifient par avance tout ce que celui-ci pourra dire. « *je ne peux pas me fier à ta parole, tu n'es qu'un menteur.* » L'écouter enferme l'autre dans une caricature.

Heureusement, après ces brouillages, Marc souligne les effets d'une bonne écoute.

Il part là encore d'une expérience fréquente entre des personnes : ce qu'on appelle les malentendus, et il montre tout le bienfait des retrouvailles au cours desquelles on dissipe les malentendus. Je cite encore Marc :

« Le regard que chacun porte sur l'autre est renouvelé, les masques tombent, les caricatures s'estompent. On peut reconnaître les interprétations erronées ou faussées. Le dialogue fait du bien, il permet de relire le passé non pour régler des comptes, mais pour renouer les liens de l'entente. Un tel dialogue procure de la joie, il est apaisant, il est goûté au moins autant que le menu de la fête Il nourrit l'espérance d'un vivre ensemble renouvelé

J'arrête là ces citations de l'exposé de Marc et j'y ajoute quelques mots.

Nous sommes tous persuadés de la nécessité, pour vivre, d'entendre une parole. Un enfant à qui on ne parle pas ne peut pas se développer. Pendant le confinement, on a vu que des personnes privées de paroles dites ou de paroles entendues se sont laissé dépérir, se sont laissé mourir parfois.

Bien sûr, beaucoup de paroles que nous entendons, ou celles que nous préférons, sont superficielles et n'entreront pas dans le catalogue des pensées sublimes, et je ne peux pas prétendre que toutes les paroles prononcées par Marc Balleydier ont toutes été d'une profondeur exceptionnelles, pourtant, d'après les témoignages que nous avons entendus, ce qui nous reste de lui, ce sont de belles paroles, aussi bien dans son enseignement que dans sa conversation. Des paroles justes, simples, claires, pas prétentieuses, respectueuses du destinataire, bref des paroles qui nous ont aidés, les uns et les autres, à différents moments de notre vie, à voir plus clair, à mieux comprendre des passages de la Bible ou de philosophes passés ou contemporains. Etait-ce des paroles de Dieu ?

Je crois que oui, car bien sûr Dieu nous parle à travers des paroles d'hommes et de femmes qui, sans être forcément des saints, nous aident à comprendre, à découvrir ce que Dieu attend de nous.

Encore faut-il les écouter, ces paroles. Saint Jean insiste pour nous dire que les Juifs n'écoutaient pas les paroles de Jésus, car il y avait pour eux un brouillage, comme aurait dit Marc, ils étaient arc-boutés à une conception de la religion qui les empêchait d'accueillir la nouveauté de l'Évangile.

Alors évitons les brouillages, et souhaitons que le souvenir de tout ce que nous avons partagé avec Marc ou reçu de lui nous aide, comme le disait le Deutéronome, à écouter, garder, et pratiquer la Parole de Dieu qui nous rendra heureux.